MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 65 (1967), p. 71-87

Bernard Boyaval

# Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].

*Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

*Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

**Dernières publications**

| | | |
|---|---|---|
| 9782724711219 | *Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts* | Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.) |
| 9782724711264 | *La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou* | Laurent Coulon |
| 9782724711752 | *Guide du Caire Islamique* | Hadrien Collet |
| 9782724711660 | *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41* | Adrien Candiard (éd.) |
| 9782724711745 | *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)* | |
| 9782724711271 | *Du côté de chez Zeus* | Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.) |
| 9782724711677 | *La Description de l'Égypte* | Paul-Marie Grinevald |
| 9782724711714 | *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* | Sylvie Ayari |

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# PAPYRUS ROMAINS DE LA SORBONNE

PAR

BERNARD BOYAVAL

## I

## CONTRAT DE CESSION DE TERRE CATÉCIQUE (?)

*P. Sorb. Inv.* 2.306 (coll. R. Weill). Philadelphie 138-161 P.
L. 9 × H. 20 cm.

Planche n° XIII (grandeur originale)

Le *recto* porte les restes d'un contrat conclu entre le vétéran Irrios Héras et le soldat Antonius Maximus. Les formules *ὁμολογεῖ* (*ὁ δεῖνα*) *συγκεχωρηκέναι* (*τῷ δεῖνι*), *ἀπὸ τοῦ νῦν* [*εἰς τὸν ἀεὶ χρόνον*(?)] et *κατὰ χάριν ἀναφαίρετον* font penser à la cession d'une terre au bénéfice d'Antonius Maximus (cf. *P. Oxy.* 273 (95 P), qui présente les mêmes expressions). La moitié gauche du document étant perdue, nous ne pouvons connaître les conditions de ce contrat.

L'écriture, une cursive fine et penchée, parallèle aux fibres, rappelle *P. Fouad* 36 (167 P) [Pl. VI] et *P. Mert.* II, 68 (137 P) [Pl. XVI].

(Ἔτους). . Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τίτου Αἰλίου] Ἀδ̲ρ[ι]α̲νο̲ῦ Ἀντωνείνου Σεβασ̣τοῦ
Εὐσεβοῦς μηνὸς . . . . . ἐν Φιλαδελφείᾳ τῆ]ς Ἡρα̲κ̲λείδου μερίδος τοῦ
Ἀρσινοείτου νομοῦ. Ὁμολογεῖ (?) Ἴ̲ρριο]ς Ἡρᾶς τῶν ἀπολελυμένων στρα-
τιωτῶν ]Ἀ̲ντων[ί]ῳ Μαξίμῳ στρατιώτη
κεντυρίας (?) Φ]λ̲αουίου Μαρείνου συνκεχωρηκέ-
ναι διὰ τήν]δε [τ]ὴ̲ν ὁ̲μολογία̲ν ἀ̲πὸ τοῦ νῦν
εἰς τὸν ἀεὶ χρόνον (?) ]. . . . ε αὐτῷ κα̲[ι] ἐγγόνοις αὐτοῦ
κατὰ χάρι]ν̲ ἀναφαίρετον, ἀνθ' ἧς παρέσχε
τὰς ὑπαρ]χ[ο]ύσας αὐτῷ Ἰ̲ρρίῳ Ἡρᾷ περὶ τὴν



BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Φιλα]δελφείας ἐν μιᾷ σφραγεῖδι κλήρου
ἐν τ]όπῳ λεγομένῳ Ψέντον ὧν αἱ γει-
]σ̣ρατου κλήρου βορᾶ Τασουχα-
]. ην ἔχει ὁ κλῆρο[ς], λιϐ[ὸ]ς διῶ[ρ]υ[ξ
]τονιο . [ . . ] . . . . [ . . ] [
]. [ ]σ̣. . . . [ ] . . . [
]Ἰρριο . Ἡρᾶ[ . . . ] ει δε [ . . . ] . . [
] . . . σε τοῖς ϖαρ'[αὐ]τοῦ [ϖ]ερὶ τη[
]τ̣[.]ον ἔτι δὲ κ̣α̣[ὶ] ἀ̣π̣οφέρεσθαι[ . .
] [τ]ὸν δὲ ἐπελευ[σ]άμενον ἐπὶ σ̣ὲ
]ειν αὐτὸν Ἰρριον Ἡρᾶν ἢ οἱ ϖαρ' αὐ-
]μασι καὶ ἰς ἐπιτείμου λόγον ἀρ-
]ς̣ ἴσας ἀντ̣ι̣ . [ . . . ] . μ̣α̣ρ[
ὁμολ]ογῶ ἀποκεχαρ[ί]σ̣θαι κατὰ χάριν
]ς̣ κ̣α̣θὼς ϖρό̣[κειται (?)

κατοικικοῦ ἀρούρας (?)
τνίαι
ρίου (?)
τοῦ
γυρίου (?)
ἀναφαίρετον (?)

L. 1 : l. Ἀντωνίνου. L. 5 : l. Μαρίνου, *συγκεχωρηκέ*[ναι]. L. 7 : ὥσ̣[ε αὐτῷ ? L. 10 : l. σφραγῖδι. L. 12 : l. βορρᾶ. L. 21 : l. εἰς ἐπιτίμου. L. 23 : l. ἀποκεχωρίσθαι. L. 24 : ⳑ, Ⳓ ou ⳓ ?

*Traduction des lignes 1-11 :*

« [L'an .. de l'Empereur César Titus Aelius] Hadrien Antonin Auguste [Pieux le.. du mois de... à Philadelphie] dans la *méris* d'Hérakleidès [du nome Arsinoïte . . . ]. Irrios Héras vétéran [reconnaît (?)] avoir cédé au soldat Antonius Maximus [... de la centurie (?)] de Flavius Marinus [. . . ] par l'intermédiaire de ce contrat, à partir de maintenant [et pour toujours (?) . . .] pour lui-même et ses descendants [. . . ] irrévocablement [. . . ] [*x*] aroures d'un lot catécique (?) d'un seul tenant qui appartiennent au dit Irrios Héras près de [. . . ] au lieu-dit Psenton . . . »

1. — D'après P. Bureth, *Les titulatures impériales,* pp. 65 sq., quatre titulatures d'Antonin présentent la séquence Ἁδριανὸς Ἀντωνῖνος Σεϐασ̣τός. Ce sont Τίτος Αἴλιος Ἁδριανὸς Ἀντωνῖνος Σεϐασ̣τὸς Εὐσεϐής, Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τίτος Αἴλιος Ἁδριανὸς Ἀντωνῖνος Σεϐασ̣τός, ὁ κύριος ἡμῶν Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τίτος Αἴλιος Ἁδριανὸς Ἀντωνῖνος

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Σεβαστὸς Εὐσεβής, enfin Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τίτος Αἴλιος Ἀδριανὸς Ἀντωνῖνος Σεβαστὸς Εὐσεβής. Seule, la quatrième, que nous avons restituée ici, est abondamment attestée pour chaque année de son règne. Si l'on accorde deux lettres au quantième de l'année et si l'on admet qu'aucun des éléments de la titulature n'était abrégé, trente-quatre lettres manquent à la première ligne. Pour aboutir au même chiffre, l. 2, il faut supposer que le nom du mois et son quantième ne dépassaient pas 6 lettres. La l. 3 ne comportait vraisemblablement que 29 lettres : il y avait peut-être un blanc entre *νομοῦ* et *ὁμολογεῖ*.

3 et sq. — L'exposé des clauses du contrat (ll. 3-11), à cause des lacunes, demeure obscur. Nous pensons qu'il faut attribuer à *συνκεχωρηκέ[ναι]* le sens de « céder, faire don de» [1] et lui donner pour complément d'objet direct [*τὰς ὑπαρ*]-*χ[ο]ύσας* (...) [*ἀρούρας*].

4. — *Ἀντων[ί]ῳ Μαξίμῳ σ̣ρατιώτῃ* : dans *B. G. U.* II, 423 (II^e s.^P), Apion, soldat dans la flotte de Misène, termine une lettre à son père, Epimachos, par ces mots : *Ἔσ[̣]ι [δέ] μου ὄνομα Ἀντώνις Μάξιμος*. Mais, faute de renseignements plus précis, on ne peut conclure à l'identité des deux personnages (sur *B. G. U.* II, 423, v. J. Lesquier, *L'arm. rom. d'Eg.*, fasc. 1, p. 85).

— Sur l'échange du nom pérégrin contre un nom latin, cf. *ibid.*, pp. 220-221 ; à la thèse de Mommsen, selon laquelle les recrues recevaient la latinité (*Hist. Schr.* II, pp. 402 sq., III, 84 sq., p. 89, n. 1 ; Hirschfeld, *Gall. Stud.*, p. 59), Lesquier a opposé l'idée que le changement de nom n'entraînait pas forcément une modification du statut politique. Sur cette dernière thèse, qui prévaut aujourd'hui, v., à date récente, R. Marichal, *L'occupation romaine de la Basse-Egypte*, pp. 31-32.

5. — Dans la première partie de la ligne étaient probablement mentionnées la légion et la centurie auxquelles appartenait Antonius Maximus. Mais on ne trouve pas dans Lesquier, *o. l.*, pp. 531 sq., de centurion qui se nomme Flavius Marinus. Notons qu'une restitution [*λεγ(ιῶνος) δευτέρας καὶ εἰκοσ̣ῆς κεντυρίας Φ*]*λαουίου Μαρείνου*, avec ses trente-deux lettres, est possible.

[1] Sur ce sens de *συγχωρεῖν*, v. par ex. *P. Grenf.* II, 25, 3-11 : *Ὁμολογία* (...) *καθ' ἣν ὁμολογεῖ Νεχθανοῦπις* (...) *συγκεχωρηκέναι Πετεαρσεμθεῖ* (...) *ἀπὸ τῆς σφραγῖδος γῆς σιτοφόρου ἐν τῷ περὶ Πάθυ(ριν) πεδίωι* (...) *ἀρουραν μία (sic) ἥμισυ τέταρτον* (v. surtout note, p. 47). V. encore *P. Oxy.* 273, 10 et sq.



BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

7. — La restitution [*εἰς τὸν ἀεὶ χρόνον*] s'appuie sur *P. Oxy.* 273, 14.

8. — *κατὰ χάριν ἀναφαίρετον* : cf., par ex., *P. Oxy.* 273, 15. Sur la valeur juridique de cette expression, v. Taubenschlag, *The law of greco-roman Egypt,* pp. 208 n°s 2 et 5, 399-401.

. — L'expression *ἀνθ' ἧς παρέσχε* ne manque pas de surprendre : elle semble impliquer un échange et pourrait faire croire que les deux parties ont procédé à une *ἀντικαταλλαγή*. Mais les textes qui attestent de façon sûre cette pratique, *B. G. U.* II, 597, 7-12 (75$^{p}$) ; *C. P. R.* I, 187, 13 ; *P. Oxy.* 729, 43 (137$^{p}$) ; *P. Flor.* I, 47 (213-217$^{p}$) [*ibid., aggiunte e correzioni,* p. xiii et *S. B.* 5.671] ; *P. S. I.* 34, 11 (397$^{p}$) ; *Aegyptus* XX, *P. Flor. inéd.* 3, pp. 24 sq. (v$^{e}$ s.$^{p}$) ; *P. Michael.* 51, 7 (1$^{re}$ moit. du vi$^{e}$ s.$^{p}$) ; *J. E. A.* XXIII, p. 218, n° IV, 9 (Justinien) ; *P. Princ.* II, 78, 7 (vi$^{e}$ s.$^{p}$) ; *P. Masp.* 97, *recto,* 27 ; 169, 8 ; 299, 24 ; 154, *verso,* 14 ; 243, *verso ; P. Oxy.* 1.917, 48, 50, 90 (vi$^{e}$ s.$^{p}$) ; *S. B.* 4.755, 5 ; *P. Lond.* 113, 11, p. 223 (vi$^{e}$-vii$^{e}$ s.$^{p}$) ne contiennent pas les mêmes formules qu'ici. D'autre part, il faudrait admettre, hypothèse peu vraisemblable, que la définition et la délimitation de l'un des deux biens échangés se trouvent incluses dans la lacune de la l. 9. C'est pourquoi nous continuons à croire ici à un contrat de cession.

11. — [*ἐν τ*]*όπῳ λεγομένῳ Ψέντον* : plusieurs *τόποι* des environs de Philadelphie étaient déjà connus par les papyrus, par exemple, les *τόποι* Πια[. .]α, Σα, Ψαει, Ζεψει, Θεμη (ll. 8, 9, 10, 12, 13 de *B.G.U.* II, 519 [iv$^{e}$ s.$^{p}$]), Φανσαντι ou Φασαντι (*P. Gen.* 69, 7 et 70, 10 [381-386]), Ψανσαυσ[ι]η (cf. *P. Gen.* 66, 10 [374]) ; mais le *τόπος Ψέντον* semble nouveau.

## II

## REQUÊTE AU SUJET D'UNE VENTE DE TERRES PROBABLEMENT CONFISQUÉES

*P. Sorb. Inv.* 2.307 (coll. R. Weill). Tebtunis 152-153$^{p}$.
L. 12,5 × H. 22,5 cm.

Planche n° XIV (grandeur originale)

Dans une requête adressée à l'*ἐπίτροπος* Aelius Socraticus, une femme nommée Didis sollicite l'adjudication de cinq aroures de terres publiques situées près de

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tebtunis. L'année précédente, dans un document envoyé au même personnage, elle avait déjà formulé une demande en ce sens, à propos du même terrain. La mention de l'*ἐπίτροπος* (l. 1) et du précédent propriétaire (l. 9) invite à penser que ces terres avaient été confisquées (v. *P. Amh.* II, 97, introd.).

Aelius Socraticus est très probablement *ἐπίτροπος οὐσιακός* (Sur ce fonctionnaire, v., entre autres, Jouguet, *Vie Municipale,* pp. 190 et 235 ; Wilcken, *Grundzüge,* p. 158 ; *W. Ostr.* I, p. 393 ; Meyer, *Festschrift Hirschfeld,* p. 156 ; Wallace, *Taxation,* pp. 8, 293, 331 et 333).

On peut comparer l'écriture de ce document, régulière et peu ligaturée, à celle de *P. Amh.* II, 66, par exemple, qui date de 124[P].

Αἰλίῳ] Σωκρατικῷ τῷ κρατίσ[τῳ ἐπιτρόπ(ῳ)
ϖαρὰ Δ]ιδεῖτο[ς] τ̲ῆ̲ς̲ Ὡρίωνος τοῦ Κρονίωνος
ἀπὸ κ]ώμης Τε[θτύνε]ως τοῦ Ἀρσινοείτου
μετὰ κ]υρίου το̲ῦ̲ [ἀνδρ]ὸ̲ς̲ Κρονίωνος τοῦ Διδᾶ.
Ἀνέτ]ι̲νά̲ σοι, κ[ύριε, ἔ]τι ἀπὸ τοῦ διεληλυθ(ότος) ιδ (ἔτους)
τοῦ κυρί]ο̲υ̲ ἡμῶ̲[ν Ἀντ]ω̲νείνου Καίσαρος μηνὸ⟨ς⟩
. . . . . ] ἀναφόρ[ιον, βο]υ̲λομένη ὠνήσασθαι
ἐκ τῶν] δ̲η̲μ̲οσίω̲[ν ἐδαφ]ῶν εἰς ϖρᾶσιν ὑπερκει-
μένων το]ῦ οὐσι[ακοῦ] λ̲όγου ϖρότερον Λουρίου
]ε̲ως τοῦ [. . . . . ]ισκου ϖερὶ κώμην
Τεθτῦνιν] τῆς Πο[λέμ]ω̲νος μερίδος, κλήρου κα-
τοικικοῦ] ἀρούρα̲ς̲ [ϖέν]τε, ὧ̲ν̲ τὰς γιτνίας τότε
διὰ τοῦ ἀν]α̲φορίου ἐ̲[δήλ]ωσα τ̲ι̲μῆς ἀντὶ τῶν τῆς
συντιμήσ]εως ἀργυ[ρίου] (δραχμῶν) (χιλίων) (ϖεντακοσίων). Ἐγὼ αὐτὴ ἀργυρίο(.)
] ρ̲ι̲ρ̲υ̲[ ] κ̲αὶ τῶ̲ν̲ ἐπο-
μένων(?) ]ισ[τ]ου [
].[
]. τ̲.[..σ]τρατηγῷ Δημητρίῳ τῷ [καὶ
Ἀρποκρ]α̲τίω̲[νι, ὅ]πως ϖροκηρύξῃ καὶ ἂ̲ς̲ ἐὰν
διδῶ ἀμε]ί̲νο̲νας α̲ἱ̲ρέσει̲ς̲ δ̲[η]λ̲ώσῃ σοι. Ἐπεὶ οὖν
τὴν ἐμήν(?)] τε ἐπισ[τ]ολήν σ̲ο̲ι καὶ τὸ ἀναφόριόν μου̲
]. ϖρ̲οέθηκεν ὁ σ[τ]ρα̲τηγὸ̲ς̲ καὶ συνεχῶς δ[ὲ
]. . τ̲ὴν τούτω̲ν ϖροκήρ̲υ̲ξιν καὶ ἄχρι τού-

11.

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

του οὐδε]ὶς ⲡροσῆλθεν, ἐπιδίδωμι καὶ ἀξιῶ,
ἐάν σοι] δόξῃ, κυρῶ[σ]αί μοι καὶ Φανερὸν ⲡοιῆσαι
τῷ σ[ρατ]ηγῷ, ἵνα τὴν τειμὴν διαγράψασα κατὰ
τὴν συ]ν̲ήθειαν, δ̲υνηθῶ τῶν ἔργων ἐπιμε-
ληθῆν]αι. Βεβαιωθήσεταί δ̲έ μοι καὶ μενεῖ μοι
ἡ κράτησι]ς τούτων ἐπὶ ταῖς διὰ τῆς ὑποσχέσε-
[ως

L. 1 : επιτρὸ. L. 3 : l. Ἀρσινοίτου. L. 5 : διεληλυθ, ϛ. L. 6 : μηνο. L. 12 : l. γειτνίας. L. 14 : le sigle de la drachme est mutilé. D'après ce qui reste de sa partie supérieure, il semble avoir eu la forme ϛ, courante à l'époque romaine. L. 19 : δ[η]λω$^{ση}$ L. 20 : μο$^{υ}$. L. 25 : l. τιμήν. Ensuite, on lit διαγραψα$^{σα}$.

« A son Excellence le procurateur Aelius Socraticus, de la part de Didis, fille de Horiôn, lui-même fils de Kroniôn, originaire du village de Tebtunis dans l'Arsinoïte, qui a Kroniôn fils de Didas, son mari, pour tuteur.

Seigneur, l'année passée, quatorzième de notre maître Antonin César, au mois de [...], je t'ai déjà fait parvenir une offre d'achat; je voulais acheter, parmi les terres publiques du service des domaines qui sont mises en vente, cinq aroures d'un lot catécique, ayant auparavant appartenu à Lourios [...], près du village de Tebtunis dans la *méris* de Polémon, dont j'avais, à l'époque, indiqué les limites dans mon offre d'achat, et cela au prix fixé par évaluation, de mille cinq-cents (?) drachmes d'argent. [...] au stratège Démétrios également appelé Harpocratiôn pour qu'il fasse annoncer publiquement la vente et t'indique la plus forte enchère que je propose. Or, puisque le stratège a fait afficher [...] ma lettre et mon offre d'achat, a même fait, sans tarder, annoncer la vente et que, jusqu'à présent, aucun autre enchérisseur ne s'est présenté, je te demande, si tu es d'accord, de me faire adjuger ce bien et de porter ce fait à la connaissance du stratège, afin qu'après avoir payé, selon l'usage, je puisse me consacrer aux travaux agricoles. La possession m'en sera garantie et me restera [...] »

1. — Le procurateur Aelius Socraticus est déjà connu par une inscription du Musée du Caire, publiée une première fois par Seymour de Ricci, *Arch.* II, p. 562, 100 et de nouveau par Milne, *Greek Inscriptions,* 9.297, p. 32 (= *S. B.* 4.231).

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Ἔτους) κϛ [Κομμόδου Καίσα]ρος τοῦ κυρίου
[Τ]ῦβι ϛ· Αἴλιος Σωκρατικὸς ἐπίτροπος
Σεβασ⟦τ⟧οῦ τὴν συνοικίαν σὺν τῇ ἀκτῇ
καὶ τῷ οἴκῳ ἀπὸ θεμελίου κατεσκεύασεν
διὰ Αἰλίου Εὐτυχοῦς βοηθοῦ.

Milne, d'après la conjecture [Κομμόδου Καίσα]ρος, a daté cette stèle du 1er Janvier 186p. Vérification faite sur l'original, nous sommes plutôt tentés de lire [Ἀ]ντωνείνου Καίσαρος dont les quinze lettres remplissent mieux la lacune. κϛ, d'autre part, est moins probable que ιϛ : sur la stèle, en effet, un trait de déclinaison Sud ressemble à un *iota* suivi d'un ϛ si proche de lui qu'il n'y a guère de place entre eux pour la barre et la contrebarre d'un *kappa*. La stèle date donc plus vraisemblablement du 1er Janvier 153p, date qui concorde mieux avec celle de notre papyrus et de *B. G. U.* III, 891, 15-16 (9 Avril 144p) qui semble concerner aussi Aelius Socraticus :

Καὶ ὅλον τὸ ϖρᾶγμα ἐπὶ Αἴλιον[
τὸν κράτισ⟦τ⟧ον ἐπίτροπ(ον) τοῦ κυρίου Καίσ[αρος

Comme l'indique l'adjectif κράτισ⟦τ⟧ος, Aelius Socraticus a rang de chevalier romain (cf. de même, dans *P. Tebt.* II, 317, 17, le κράτισ⟦τ⟧ος οὐσιακὸς ἐπίτροπος Οὔλπιος Ἡρακλείδης). Sur la présence de chevaliers romains et parfois d'affranchis impériaux parmi des fonctionnaires de ce rang, v. Wilcken, *Grundzüge*, p. 158 et n. 3 et 4.

2-4. — L'onomastique, ici, mérite quelques remarques : à Tebtunis, au IIe s.p, le nom propre Διδῖς ne semble attesté qu'une seule fois, dans *P. Tebt.* II, 352, 11 (158p). Mais, faute de renseignements plus précis, nous ne pouvons conclure à l'identité des deux personnages (Pour le Ier s.p, voir *P. Mich. Tebt.* I, 123, *recto*, XVI, 13 et XVII, 40 [45-47p]). Le beau-père de Διδῖς s'appelle Διδᾶς. Or, un percepteur de ce nom exerçait à Tebtunis en 132p (*P. Tebt.* II, 361, 3). Bien qu'il ne soit pas impossible, *a priori*, de retrouver vingt ans plus tard son fils en la personne de Κρονίων, nous ne conclurons pas, ici non plus, faute de preuves. Dernier fait digne de remarque, le grand-père et le mari de Didis s'appellent tous deux Κρονίων, nom qui est très abondamment attesté dans les papyrus romains de la région, surtout au Ier et au IIe s.p (v. *P. Mich. Tebt.* I, index, pp. 221-222 et II, *ibid.*, p. 385 ; *P. Tebt.* II, index, p. 385). Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'il apparaisse, ici, deux fois dans la même famille.



BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5. — Pour la remise d'un *ἀναφόριον*, on emploie d'habitude *διδόναι* (par ex. *B. G. U.* 1.123, 5; *P. Flor.* 61, 17) ou ses composés, *ἀναδιδόναι* (*P. Oxy.* 486, 11), *ἀποδιδόναι* (*P. Giess.* 92, 14), *ἐπιδιδόναι* (*B. G. U.* 5, II, 17; 250, 21; *S. B.* 5.232, 28; *P. Giess.* 4, 17; *P. Oxy.* 294, 13; 486, 17; 898, 37; 1.434, 13; *P. Jand.* 26, 32; *P. S. I.* 281, 55). Mais *B. G. U.* 613, 3-4, atteste aussi *ἀνατείνειν* pour la remise d'un document officiel : *ἀνέτινα βι[βλ]ί[δι]α τῷ λαμπροτάτῳ [ἡγεμόνι] καὶ ἀνεπέμφθην ἐπὶ σέ.*

. — Le *Liddell-Scott* atteste l'emploi d'*ἔτι*, au sens de « déjà», dans Platon, *Mén.* 93, *a.*

6. — *[τοῦ κυρί]ου ἡμῶ[ν Ἀντ]ωνείνου Καίσαρος* : d'après P. Bureth, *o. l.*, p. 76, cette titulature n'était attestée, jusqu'à présent, de façon sûre, que pour la dix-neuvième année d'Antonin (*P. Gen.* 260, 20; 261, 9; *S. B.* 15, 23; 16, 11; 17, 12).

7. — Dans la lacune initiale, on peut supposer un nom de cinq, peut-être six lettres. Donc, en dehors de *Θώθ*, d'*Ἀθύρ* et de *Τῦβι*, trop courts, de *Φαμενώθ* et de *Φαρμοῦθι*, trop longs, tous les autres noms de mois sont possibles.

. — Sur le sens du mot *ἀναφόριον* qui désigne, ici, d'une manière très précise, une offre d'achat, v. les remarques de Roberts et Skeat, *A sale of Ὑπόλογος at Tebtunis in the reign of Domitian, Aegyptus* XIII, p. 461, n. 2; v. également *B. G. U.* I, 168, 1 et II, 462, 1; *P. Amh.* II, 68, 12 et 14.

8. — L'expression *τὰ δημόσια ἐδάφη* paraît désigner, de manière générale, l'ensemble des terres publiques par opposition aux *ἰδιωτικά* (cf. *P. Brême* 12, 8-10 [Hadrien]) : *ὑπολόγου δημοσίων καὶ ἰδιωτικῶν ἐδαφῶν*). Au nombre des *δημόσια ἐδάφη*, on compte la *γῆ βασιλική*, la *γῆ δημοσία* et la *γῆ οὐσιακή*. Sur l'ensemble de cette question, v. Wilcken, *Grundzüge*, p. 289; J. Herrmann, *Studien zur Bodenpacht im Recht der graeco-aegyptischen Papyri, Münch. Beitr.* XLI, 1958, pp. 82 et sq. Parmi les textes qui concernent ce genre de terres, v. notamment *P. Lond.* II, p. 164; *P. Oslo* II, 33, 9; *P. Mich.* V, 310, 10; *P. Princ.* III, 146, 9; *P. S. I.* X, 1.134, 10; *P. Warren*, 11, 7).

. — Sur le tour *εἰς ὥρᾶσιν ὑπερκεῖσθαι*, cf., à titre d'exemple, le texte suivant de *P. Amh.* II, 97, 5-9 : *βούλομαι ὠνήσασθαι ἐκ τῶν εἰς ὥρᾶσιν ὑπερκειμένων τῆς διοικήσεως περὶ τὴν προκειμένην κώμην (...) τρίτον μέρος οἰκίας καὶ αὐλῆς καὶ ἐλαιουργίου.* Cf. également *B. G. U.* IV, 1.047, IV, 10 et 16 (II[e] s.[p]).

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

9. — Sur l'*οὐσιακὸς λόγος*, v., entre autres, Wilcken, *Grundzüge*, pp. 154, 163 et 299 ; *W. Ostr.* I, p. 643 ; Wallace, *Taxation*, pp. 338-339 ; Schubart, *Einführung*, p. 265. On peut également consulter *P. Ryl.* II, 99 (III^e s.^P), introd. V. aussi parmi beaucoup d'autres textes *P. Amh.* II, 77, 21 ; *B. G. U.* I, 277, II, 10 ; II, 599, 14 ; III, 976, 13 ; IV, 1.947, II, 15 ; *P. Strasb.* 5, 17 ; *S. B.* 5.670, 2.

. — Lourios était sans doute le précédent propriétaire, victime de la confiscation (Cf. *P. Amh.* II, 97, 6-7). Ce nom apparaît souvent dans les *P. Tebt.* II des II^e et III^e s.^P, par ex. 319, 3 et sq. (248^P) ; 322, 6 (189^P) ; 394, 1 (149^P) ; 453 (II^e s.^P) ; 527 (101^P) ; 609 (II^e s.^P).

14. — Sur l'évaluation (*συντίμησις*) qui intervenait lors d'une vente aux enchères, v., par ex., *P. Strasb.* I, 14 [211^P], introd., pp. 55-56 ; *P. Oxy.* III, 513, introd. et ll. 11-12 ; *P. Amh.* II, 97, 13, 15.

. — Le sigle qui, ici, représente probablement (*χίλιοι*) ressemble à celui qui, dans *P.S.I.* III, 250, 6, équivaut à (*ἑξακισχίλιοι*). Mais 6.500 dr. seraient un prix anormalement élevé pour 5 aroures à cette époque (1 ar. = 300 dr. en moy. entre Domitien et Marc-Aurèle. Cf. J. Schwartz, *Sarapion*, p. 330). Au contraire, si on lit 1.500 dr., on obtient exactement le prix habituel alors pour 1 aroure.

15-16. — Ces lignes concernent probablement le versement des taxes supplémentaires (*ἐπόμενα*) qui accompagnent l'adjudication ; cf. *P. Amh.* II, 97, 13-15 : *τιμῆς τῶν τῆς συντιμήσεως ἀργ(υρίου) (δραχμῶν) ἑκατὸν εἴκοσι καὶ τῶν ἑπομένων ἐφ' ᾧ κυρωθεῖσα διαγράψω ἐπὶ τὴν δ[ημ]οσίαν τράπεζαν* (cf. de même *P. Oxy.* 513, 14 et sq. et 1.633, 24).

17-18. — *Δημήτριος ὁ καὶ Ἀρποκρατίων* était déjà connu comme stratège des *mérides* de Thémistos et de Polémon vers 150-151^P par *P. Lond.* II, p. 172, n° 358, 1 (cf. H. Henne, *Liste des stratèges*, p. 61).

18. — Sur le sens technique des mots *προκηρύττειν*, *αἵρεσις*, *προτιθέναι*, *προκήρυξις*, *προσελθεῖν* et *κυρῶσαι* quand il s'agit d'une vente aux enchères, v. en particulier *W. Ostr.* I, pp. 525-526.

19. — Cf. par ex. *P. Ryl.* II, 427, frgts 7^7, 16^9 et surtout 11^6 : [*ἐπ*]*ὶ τῷ ἀμείνονα αἵρεσιν διδ*[*όναι*]. Noter ici l'emploi du pluriel.

26. — L'expression *τὰ ἔργα* désigne très précisément les travaux de la terre ; sur ce sens, cf., par ex., *P. Oxy.* XIV, 1.630, 19 (222^P ?).



BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

27-28. — Βεβαιωθήσεταί δέ μοι καὶ μενεῖ μοι [ἡ κράτησι]ς τούτων : fait curieux que montre la comparaison avec le formulaire de *P. Amh.* II, 97, 15-17, μενεῖ δέ μοι ἡ τούτων κράτησις κα[ὶ] κυρεία ἀναφαίρετος ἐπὶ τὸν ἀεὶ χρόνον [ἐὰ]ν φαίν[η]ται κυρῶσαι, notre texte ne mentionne pas la κυρίεια à côté de la κράτησις. Sur la distinction entre le κυριεύειν et le κρατεῖν et le sens précis du mot κράτησις, v., particulièrement, Wilcken, *Actenstücke,* p. 31 ; Taubenschlag, *The Law,* pp. 230, n. 1 ; 231, n. 2, 3, 4 et *J. J. P.* VI, 1952, p. 303. Sur l'effet pratique de la clause μενεῖ δέ μοι etc., v. Plaumann, *Der Idios Logos,* § 91 et Wilhelmson, *Zum römischen Fiskalkauf in Ägypten,* pp. 8-19.

. — Sur l'expression finale, d'ailleurs incomplète, cf. par ex. *P. Amh.* II, 97, 17-18 : ἐὰν δὲ μὴ κυρωθῶ, οὐ κατασχε[θ]ήσομαι τῇ [ὑ]ποσχέσει.

## III

## FRAGMENT D'UN REÇU

*P. Sorb. Inv.* 487 (Prov. inc.). Fayoum. 9 Septembre 180$^{p}$ (?).
L. 6 × H. 3 cm.

Planche n° XV, B (grandeur originale)

Ce fragment de cinq lignes a été acheté au Caire en 1918 par P. Jouguet. On peut comparer son écriture, une petite cursive penchée, perpendiculaire aux fibres, de la seconde moitié du II$^{e}$ s.$^{p}$, à *P. G. B.* 26, *a* (159-160$^{p}$), M. Norsa, *Scritt. Doc.,* Fasc. 2, Tav. XV (première main de *P. S. I.* 1.110, 157-158$^{p}$) et XVI (*P. S. I.* 1.159, II$^{e}$ s.$^{p}$) ou encore à *P. Mert.* I, 16 (149$^{p}$).

Mutilé en bas seulement, le texte concerne un versement en nature dont le destinataire est le grenier public du bourg d'Autodikè. Mais nous n'en connaissons que la date. Nous ignorons son auteur ainsi que le montant et la nature du versement.

Μεμέτ(ρηται) εἰς τ(ὸν) ἐν Αὐτοδίκῃ
Θησ(αυρὸν) ἐπὶ τῆς δωδεκά-
της τοῦ ὄντος μηνὸς
Θὼθ τοῦ ἐνεσ⟦τ⟧ῶτος
5 κα (ἔτους) Αὐρηλίου Κομμό[δου

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

« Il a été versé au grenier public d'Autodikè pour le douze du présent mois de Thôth de la vingt-et-unième année en cours d'Aurélius Commode ...»

L. 1 : μεμε$^{\tau}$, ει$_{\varsigma}^{\tau}$. L. 2 : Θησ$^{-}$. L. 5 : le sigle qui représente (ἔτους), pour autant que l'état du papyrus permette d'en juger, a la forme d'une diagonale incurvée à son extrémité inférieure.

LL. 1-2. — εἰς τ(ὸν) ἐν Αὐτοδίκῃ Θησ(αυρόν) : ce grenier public était déjà connu par *P. Petr.* III, 81, 13 (III$^{e}$ s.$^{A}$) ; *B. G. U.* 81 (189$^{P}$) ; 802, II, 1 et III, 12 (42$^{P}$) ; *P. Amh.* II, 69 (154$^{P}$). A ce propos, v. A. Calderini, ΘΗΣΑΥΡΟΙ, pp. 22, 29, 62 et 63. Le village d'Autodikè, qui est attesté surtout aux époques ptolémaïque et romaine, appartenait au district de Thémistos. On le place tantôt au Sud (J. Lesquier, n. au *P. Magd.* 29, 2, p. 161 et *P. Tebt.* II, App. II, § 5, p. 371), tantôt à l'Est (Wessely, *Topographie des Faijum,* pp. 14, 17, 43-44). Il est mentionné jusqu'à une date tardive dans Wessely, *Stud. Pal.* X, *Griechische Texte zur Topographie Ägyptens,* p. 16, n° 26 [VII$^{e}$-VIII$^{e}$ s.$^{P}$].

L. 5. — D'après P. Bureth, *o. l.,* pp. 87-90, des huit titulatures qui commencent par Αὐρήλιος Κόμμοδος, une seule paraît courante, Αὐρήλιος Κόμμοδος Ἀντωνῖνος Καῖσαρ ὁ κύριος, attestée par plus de quatre-vingts exemples. Au début de cette ligne, on peut hésiter sur le second chiffre du quantième de l'année. Une tache d'encre, malheureusement placée juste à l'intersection de la moitié supérieure de la haste du *kappa* initial et de la partie inférieure du Θ initial de Θώθ, paraît accidentelle et ne dissimule probablement pas de lettre biffée. Après le *kappa* dont la lecture ne fait aucun doute, on pense à un α très ouvert au Nord ou peut-être un β, toute autre lettre semblant exclue.

## IV

## CORRESPONDANCE D'ASKLAS

Ce papyrus et le suivant portent deux lettres du même expéditeur, un certain Asklas dont la condition sociale nous échappe. La première est adressée à son fils, Asklépiadès, et la seconde à un ami nommé Sarapias, ἀρχέμπορος. L'origine de ces documents est inconnue. Cependant, il convient de noter qu'au cours de ses déplacements (B, 4), Asklas doit régler une affaire à Psônis, ce qui rend possible une provenance panopolitaine. Mais la présence de noms tels que Βερενίκη, Σαμόθραξ,

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ἀρσινόη, Ἄρειος, Φιλούμενος (?) à cette date (cf. Plaumann, *Ptolemais in Oberägypten,* pp. 102, n. 3-4, et 104) invite à penser qu'ils viennent plutôt de Ptolémaïs.

Leur écriture peut être comparée à M. Norsa, *Scritt. Doc.,* Fasc. 2, Tav. XX (*P. S. I.* 1.161), *P. Gron.* 17, *P. Mert.* I, 29 (Pl. XXXII (*b*)), 32 (Pl. XXXV) et 38 (Pl. XL) qui s'échelonnent de la fin du III^e^ s. à la fin du IV^e^ s.^P^. Nos deux papyrus datent probablement de la même période.

La première lettre contient des recommandations d'ordre domestique. La seconde, peu correcte et souvent incohérente, au point que nous n'avons pas jugé possible de la traduire, paraît se rapporter à un voyage d'Asklas à Psônis d'abord (l. 4), puis plus au Sud (l. 6), jusqu'à Panopolis peut-être, si l'équation *Psônis = Bassouna* est exacte (v. note à ce sujet) ou jusqu'à Ptolémaïs. Mais la chronologie et les motifs de ces déplacements demeurent obscurs.

## A

### Lettre à Asklépiadès

*P. Sorb. Inv.* 2.310 (Coll. R. Weill).

L. 8 × H. 18,5 cm.

Planche n° XV, A (grandeur originale)

*Recto :*

Ἀσκλᾶς Ἀσκληπιάδῃ
τῷ υἱῷ χαίρειν · πρὸ
μὲν πάντων εὔχομέ
σε ὑγ⟨ι⟩αίνειν. Ἐνετειλά-
μην σου ἀγοράσε τῇ ἀδ[ε]λ-
φῇ σου λαμπάδες β
κὲ σκάφιν ᾱ κὲ ὑδρίαν ·
καλῶ[ς] οὖν ποιήσις ἀγ[ό-]
ρας τὸ σκάφιν καλὸν
κὲ ὑδρίαν ᾱ · ταῦτα
ἀγόρα[σ]ε, μὴ ἀγοράσῃς
τὰς λαμπάδες . . . ·
Εὗρον τάδε τῆς ἐν-
τολῆς πάντα ἐξαρ-

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

τισ(μένα) κὲ τὸ ζεῦγος Πανίσ(κῳ?).
Ἀγόρασυ τὰ βύσσινα.
Δώσις τὰ ἔχοντα τελ( )
Σεραπίονι, ἵνα αὐτὰ τελ( )
ὀνήσετε · οὕτο ϖοίει
μὴ ἐλαφρὸς ἀλλὰ ϖάν-
τα ἅ συ ἐνετειλάμην,
σὺ ϖοίει. Ἐὰν εὕρῃς εὐκε-
ρίαν, γράψις μοι ἀσφαλῶς
ϖερὶ ϖάντων. Ἀσπάζε-
τέ σε Βερενείκη ἡ ἀδελ(φή).

*Verso :*

PLANCHE XVI, A (infra-rouge)

L'écriture est parallèle aux fibres et la dernière ligne (B) est disposée tête-bêche par rapport aux trois précédentes.

(A) .....τα ϖάντα ϖοίει ἀσφαλῶς · ἠρώτησα Πανίσκου
ϖερὶ τῆς ἐντολ(ῆς), μάλισ[τ]α ϖερὶ τῶν καταχυμάτων
βυσσίνων · ἔρρωσθε · Παοῖνι ᾱ.

(B) Ἀποδ(ὸς) Ἀσκλᾷ Κοπρ( ) υἱῶι

L. 3 : l. εὔχομαι. L. 5 : l. σοι, ἀγοράσαι. A la fin de la ligne, on lit αδ[ε]. L. 6 : l. λαμπάδας. L. 7 : l. καί, σκάφιον, καί, υδριᾶ. L. 8 : l. ϖοιήσεις, ἀγοράσας(?). L. 9 : l. σκάφιον. L. 10 : l. καί. L. 11 : l. ἀγόρασον (?). L. 12 : l. λαμπάδας. LL. 14-15 : ἐξαρτισ. L. 15 : l. καί, ϖανι$^{σ}$. L. 16 : l. ἀγόρασον(?). L. 17 : l. δώσεις. τε̂. L. 18 : l. Σεραπίωνι, τε̂. L. 19 : l. ὠνήσηται(?), οὕτω. L. 20 : l. ἐλαφρῶς. A la fin de la ligne, ϖᾶ. L. 21 : l. σοι. Ensuite, ενετειλαμη̃. L. 22 : l. εὐκαιρίαν. L. 23 : l. γράψεις. LL. 24-25 : l. ἀσπάζεται. A la fin de la ligne, αδε̂. L. 27 : εντολ. L. 29 : ἀποδ, κοπρ.

*Traduction des ll. 1-25 :*

« Asklas à son fils Asklépiadès salut. Avant tout, je te souhaite une bonne santé. Je t'avais demandé d'acheter pour ta sœur deux lampes, une corbeille et une cruche.

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Achète, s'il te plaît, une belle corbeille et une cruche. Achète cela mais n'achète pas les lampes ... J'ai trouvé prêt tout ce que j'avais demandé ainsi que la paire pour Paniskos (?). Achète le lin ... (?) ... Ne sois pas étourdi et fais tout ce que je t'ai demandé; si tu en trouves l'occasion, écris-moi sans faute sur tout cela. Ta sœur Bérénice t'embrasse.»

12. — δύο semble peu probable.

16. — Sur les *βύσσινα*, v., par ex., J. Marquardt, *Das Privatleben der Römer*, pp. 463-465 et surtout *P. W.* V, col. 1.108-1.114 pour l'ensemble de la question. Celle-ci a été de nouveau posée (lin ou coton?) par I. Kalleris, *Αἱ ὡρῶται ὕλαι τῆς ὑφαντουργίας εἰς τὴν πτολεμαϊκὴν Αἴγυπτον*, Athènes, 1952, pp. 204-213, et E. Wipszycka, *L'industrie textile dans l'Egypte romaine*, 1965, pp. 40 sqq. et 108.

17-19. — Le *Liddell-Scott* atteste bien l'expression *τέλη ὠνεῖσθαι* dans Xén. *Vect.* 4, 19 (« *purchase the farming of public taxes* ») mais nous ne comprenons pas le sens de cette phrase ici. Il n'est pas sûr d'ailleurs que τ$\grave{\varepsilon}$ soit, dans les deux cas, l'abréviation de *τέλ(η)*.

27. — La lecture *καταχυμάτων* paraît sûre mais l'expression *περὶ τῶν καταχυμάτων βυσσίνων* demeure obscure. On pourrait à la rigueur, voir dans l'*upsilon* une faute d'iotacisme, mais que restituer? Si l'on fait de *βυσσίνων* un adjectif substantivé neutre, employé de la même façon qu'à la l. 16, on peut couper *κατὰ χυμάτων* mais cette locution ne paraît offrir aucun sens. Il vaut mieux, croyons-nous, voir en *καταχῦμα* un substantif, nouveau d'ailleurs et de sens obscur, qui désigne peut-être une variété de vêtements en lin inconnue de nous; *βυσσίνων* serait simplement adjectif.

28. — Παοῖνι : sur les échanges entre *υ* et *οι*, nombreux dès l'époque ptolémaïque, v., entre autres, Mayser, I[1], p. 111.

29. — Le *Namenbuch* offre le choix entre de nombreux noms, Κοπρέας, Κοπρίας, etc., la plupart attestés par beaucoup d'exemples. La présence de cette adresse ancienne, d'une main différente, s'explique aisément : sur une feuille de papyrus qui avait déjà servi à la rédaction d'une lettre adressée à Asklas par un expéditeur inconnu et qui était demeurée dans ses archives personnelles, notre bonhomme, après lavage du texte précédent, a rédigé cette lettre.


© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

## B

### Lettre à Sarapias

*P. Sorb. Inv.* 2.311 (coll. R. Weill).
L. 11,5 × H. 18,5 cm.

Planche n° XVII (grandeur originale ; infra-rouge)

*Recto :*

Ἀσκλᾶς Σαραπιᾶι τῷ φιλτάτῳ χαί(ρειν)·
πρὸ μὲν πάντων εὔχομε πᾶσι τοῖς
θεοῖς ὑγ⟨ι⟩αίνειν σέ. Ἐχορίσθην ἀπὸ
σοῦ τῇ κε̄ κὲ ἀνέβην εἰς Ψῶνιν,
κουδένα εὗρον πρὸς οὓς ἔχω πρᾶγμα ·
εὐθέως ἀνέπλευσα τὸ Φιλουμέ-
νου ⸢σ⸣λ̣αλεσθ[ . . μ]ε̣τὰ μεγάλου πόνου
μετὰ χ̣α̣λκ[ο]ῦ · [εὐ]χαρισ⸢τ⸣ῶ̲ Σ̲αμόθ̲ρᾳ̣-
κι κὲ Ἀλεξᾷ̣ [π]αρ' ὧν σ[ε] παρεκά-
λουν καθ' ἡμέρ̲α̲ν συναλλάξε φακο(ῦ)
(ἀρτάβας) ξ κούχ [ἠ]θέλησας ἀλλὰ κὲ ἀπο-
πλέων . . . σε ἠρώτησα ἀφ[ε]ῖ-
νε ὅδε κε̲[ρ]μ̲ά̲τι̲α̲ συναγοράσε, οὐδὲ
οὕτω ἠθέλη[σ]ας · αἰτοῦμαι (δραχμὰς) υμ·
ὁ κόσμος τῶν ἀγορα[σ]⸢τ⸣ῶν ὅδε ενι
ἡ ἐκσαγογὴ κρατεῖτε δεινῶς.
Ἀλεξᾶ[[ν]]ς μυ λέγι περεκδεξόμεθ(α)
ἡμέρας ε̄ καί, τοῦ θεοῦ θέλοντος,
ἥσσο ἀγορῶμεν · ὁ πυρὸν ἀνα-
βεβίβασ⸢τ⸣ε ἀκούσαντες τὰς παρ'
ἡμῖν τειμάς· ἐὰν οὖν θέλῃς,
θέλις με ποιεῖν
γράφις μοι περὶ ὧν [[μοι ἐνετείλου]]
μεθ' ἡμέρας ε̄ ἀγορῶ (ἀρτάβας) τ̄ ἢ τάχα

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ῡ ἐὰν ἀπ[ο]λαϐῶ ϖαρὰ τῶν ὀφιλόν-
τον μοι ϖαρακαλῶ σε Κοιρίλου διαδ[ε-
χο̣ῦ . . . . ε̣χιν Ἀσκλᾶν. Ἔρρωσθε.

(Dans la marge Ouest, verticalement)

Ὑγ⟨ι⟩αίνουσιν ὕ συ ϖάντες · ἄσπασε Ἀρσινόην κὲ τοὺς ὑούς
. . . ν̣ . . . . . .

*Verso* (transfibral) :

Planche XVI, B (infra-rouge)

(A) ἐκπορεύομε
εἰς Ἄϐυδον
τῷ χ̄

(B) Ἀποδ(ὸς) Σαραπιᾶι Ἀρείου ἀρχεμπόρωι

L. 2 : l. εὔχομαι. L. 3 : l. ἐχωρίσθην. L. 4 : l. καί. L. 5 : ϖραγ$^{\text{μ}}$. L. 7 : ϖονο$^{\text{ῦ}}$. L. 9 : l. καί. L. 10 : l. συναλλάξαι. Ensuite φα$^{\text{κο}}$. L. 11 : le sigle de l'artabe a la forme $\overline{o}$. l. καί. LL. 12-13 : l. ἀφεῖναι(?). L. 13 : l. ὧδε(?), συναγοράσαι. Ensuite ουδ$^{\text{ε}}$. L. 16 : l. ἐξαγωγή, κρατεῖται. L. 17 : l. μοι λέγει, ϖαρεκδεξόμεθα. Ce dernier mot est écrit ϖερεκδεξομε$^{\text{θ}}$. L. 18 : Θελοντ$^{\text{ὸ}}$. L. 19 : l. ἦσσον. LL. 19-20 : l. ἀναϐεϐίϐασθαι. L. 21 : l. τιμάς. L. 22 : l. γράφεις, Θέλεις. L. 23 : le sigle de l'artabe a la forme $\overline{\overline{o}}$. LL. 24-25 : l. ὀφειλόντων, Κυρίλλου(?). L. 27 : l. οἵ σοι, ἄσπασαι, καί, υἱούς. L. 28 : l. ἐκπορεύομαι.

4. — A propos de Psônis, qu'on situe sur la rive occidentale du Nil, au nord de Sohag, v. H. Gauthier, *Notes géographiques sur le nome panopolite, B. I. F. A. O.* IV, 1905, XVII, pp. 72-73. L'appartenance de ce village au nome Panopolite est garantie par la planchette funéraire de Berlin n° 10.626 (F. Krebs, *Griechische Mumienetikette aus Ägypten, A. Z.*, XXXII, 1894, n° 85, p. 51). L'équivalence établie par Gauthier entre le grec *Ψῶνις, le démotique *pr-swn* (Spiegelberg, *Aeg. und gr. Eigennamen,* p. 71*, n° 520), le copte ⲡⲥⲟⲟⲩⲛ (Amélineau, *Géogr.*, p. 505), l'*Ibsone* du P. Vansleb (*Nouv. Rel.*, Paris, 1677, p. 371) et le bourg moderne de *Bassouna,* semble partout admise. Parmi les textes papyrologiques qui parlent de ce site, v. *S. B.* 1.255-1.256, 1.258, 1.484, 2.099, 3.889, 3.929, 4.238, 6.005-6.007, 9.022,

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*P. Gron.* 15, *verso,* B, 1-2, *P. Oslo* 198, *P. Gen. inv.* 108, *c,* 5 [*Rech. Pap.* II, p. 44]. Skeat, *P. Beatty Panop.*, pp. xxxvii-xxxviii, suppose que Psônis et le Triphieion étaient inclus dans la toparchie de Phenebythis (cf. *ibid.* I, 262, la *μονὴ Ψώνεως* et la note *ad locum*).

5. — Sur l'expression *πρός τινα ἔχειν πρᾶγμα,* cf. par ex. *P. Oxy.* 743 II, 19-21 (II$^{eA}$) : *εἰ καὶ π[ρ]ὸς ἄλλους εἶχον πρᾶγμα βοηθὸν αὐτοῦ γ[ε]νέσθαι διὰ ἣν ἔχομ̣ε̣(ν) πρὸς ἑατοὺς φιλίαν* et 706 (env. 115$^{P}$), 3-5 : [..... *ἀπειλη]φέναι παρ' αὐτοῦ ἀργύριον καὶ γεγρα[φέναι χειρόγρ]αφον περὶ τοῦ μηδὲν ἔξειν πρᾶγμα [πρὸς αὐτόν* (...)]. Tandis que les éditeurs du *P. Oxy.* 743 donnent à cette expression un sens assez général (*«although I (?) have had trouble with others»*), le *Wörterbuch* de Preisigke lui confère le sens judiciaire, beaucoup plus précis, d'*«être en procès avec quelqu'un»*.

11. — (*ἀρτάβας*) *ξ* : la comparaison avec le *ξ* d'*Ἀλεξᾶς* (l. 17) nous invite à lire ici la même lettre.

31. — A en juger par le *Liddell-Scott,* le mot *ἀρχέμπορος* qui désigne le président d'une corporation de négociants ne semble jusqu'à présent attesté que par un seul exemple de Palmyre, *OGIS* II, 646, 8, du III$^{e}$ s.$^{P}$

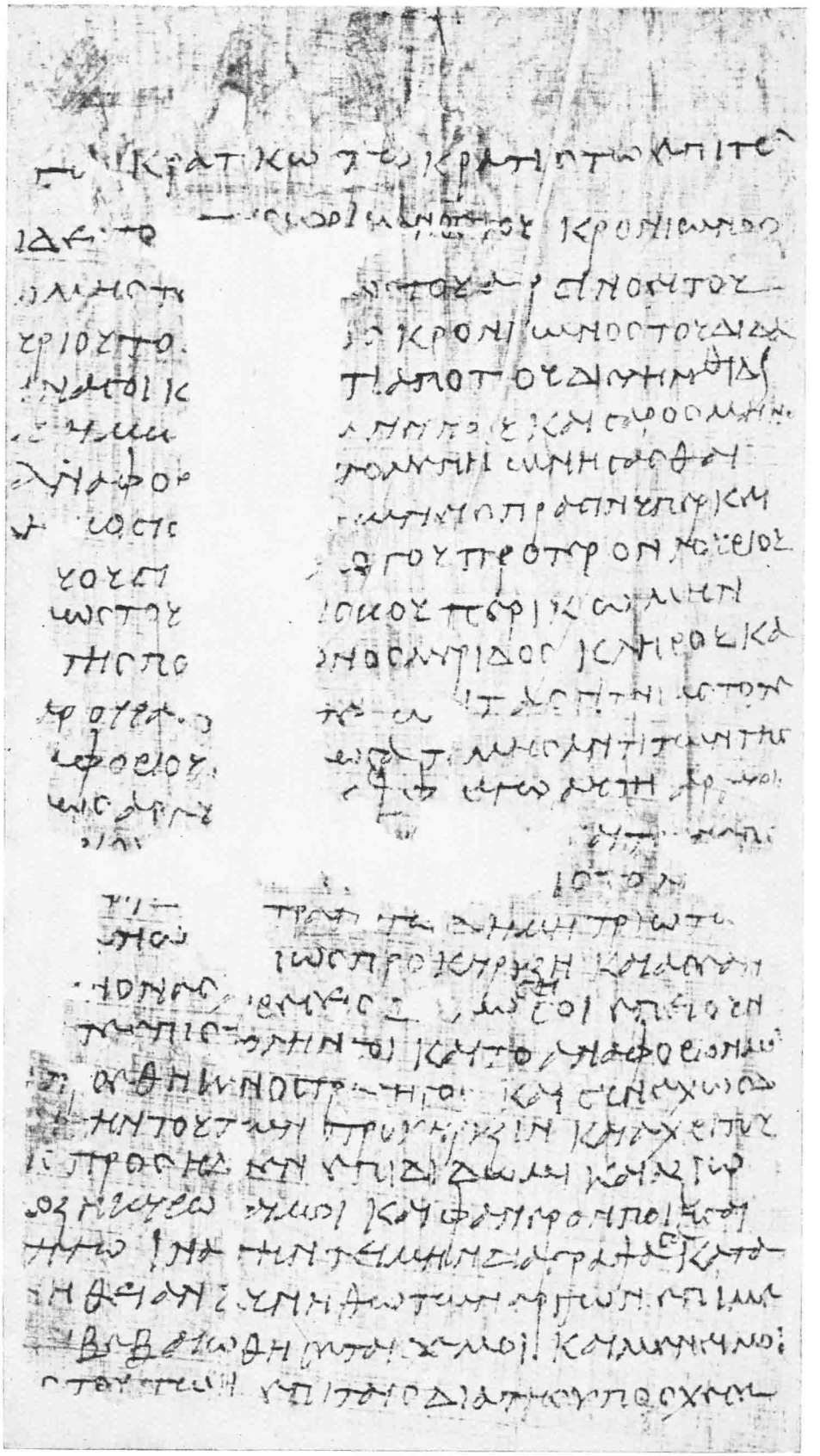
*Le Caire, Juin 1966*

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



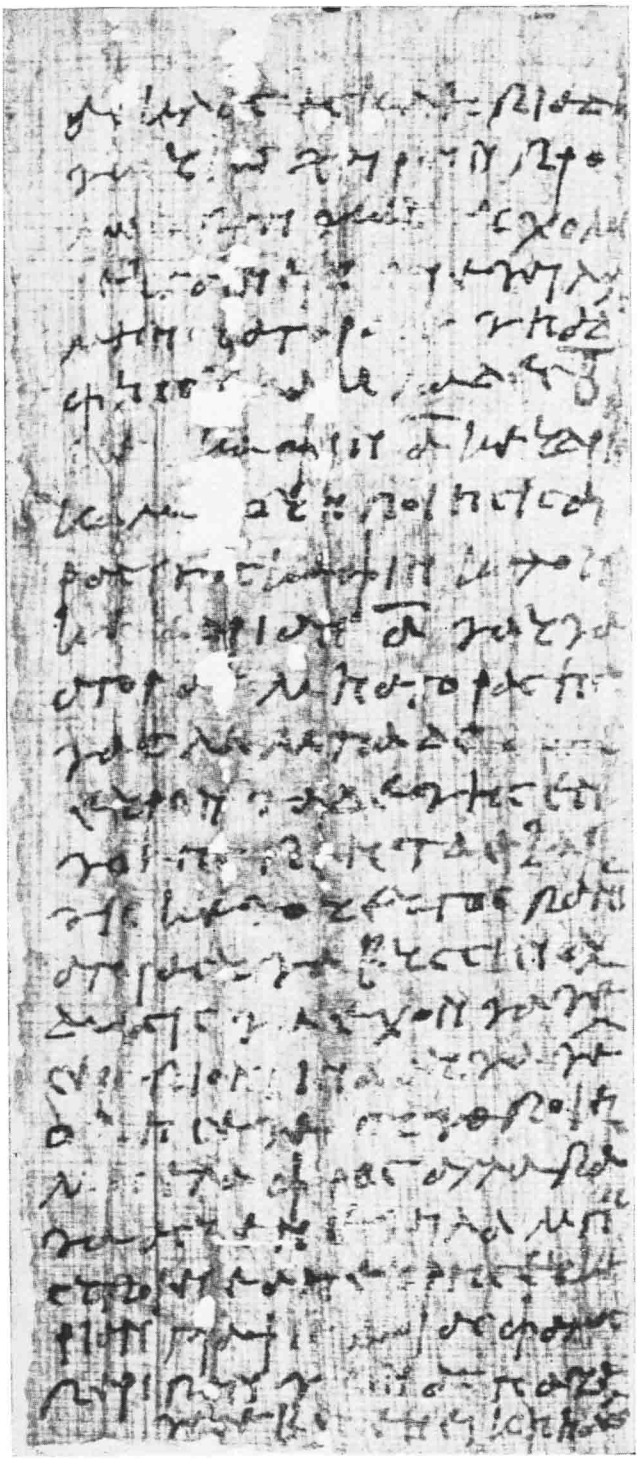
Cession de terre catécique (?).

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

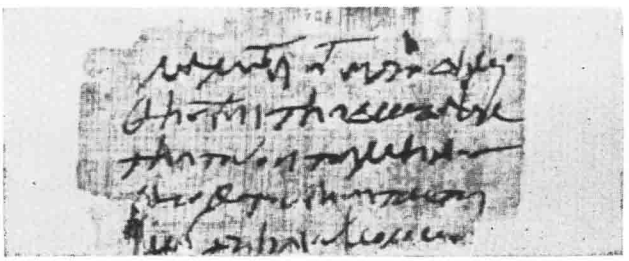


Requête de Didis au procurateur Aelius Socraticus.

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

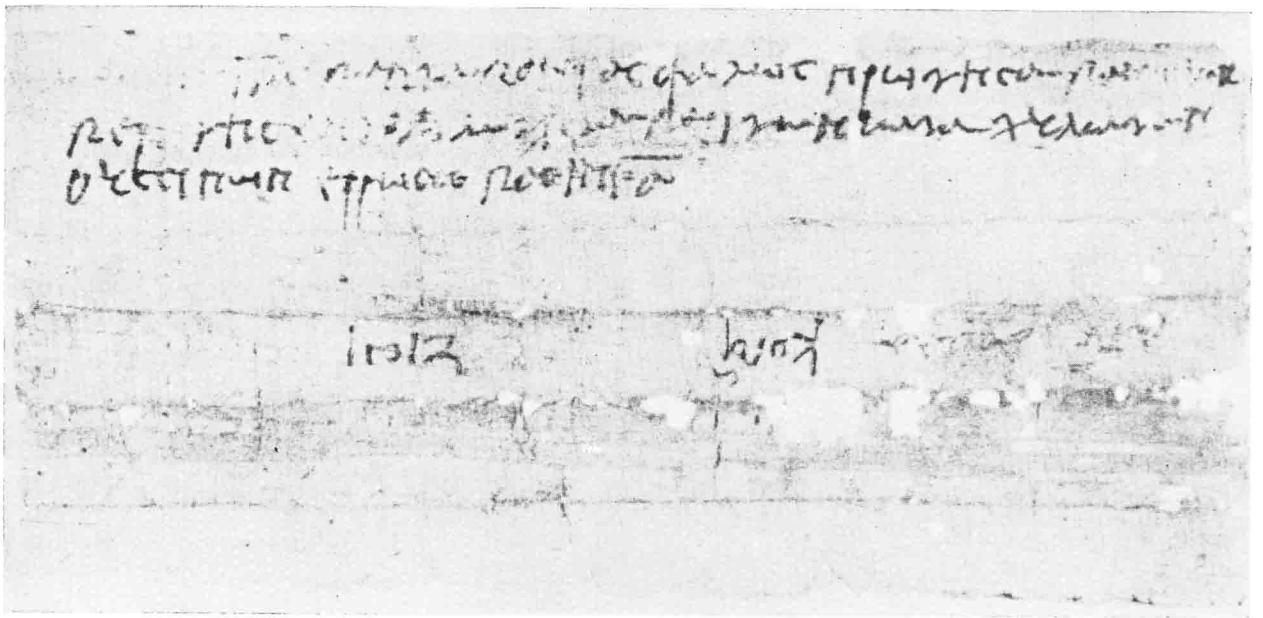


A. — Lettre d'Asklas à Asklépiadès.

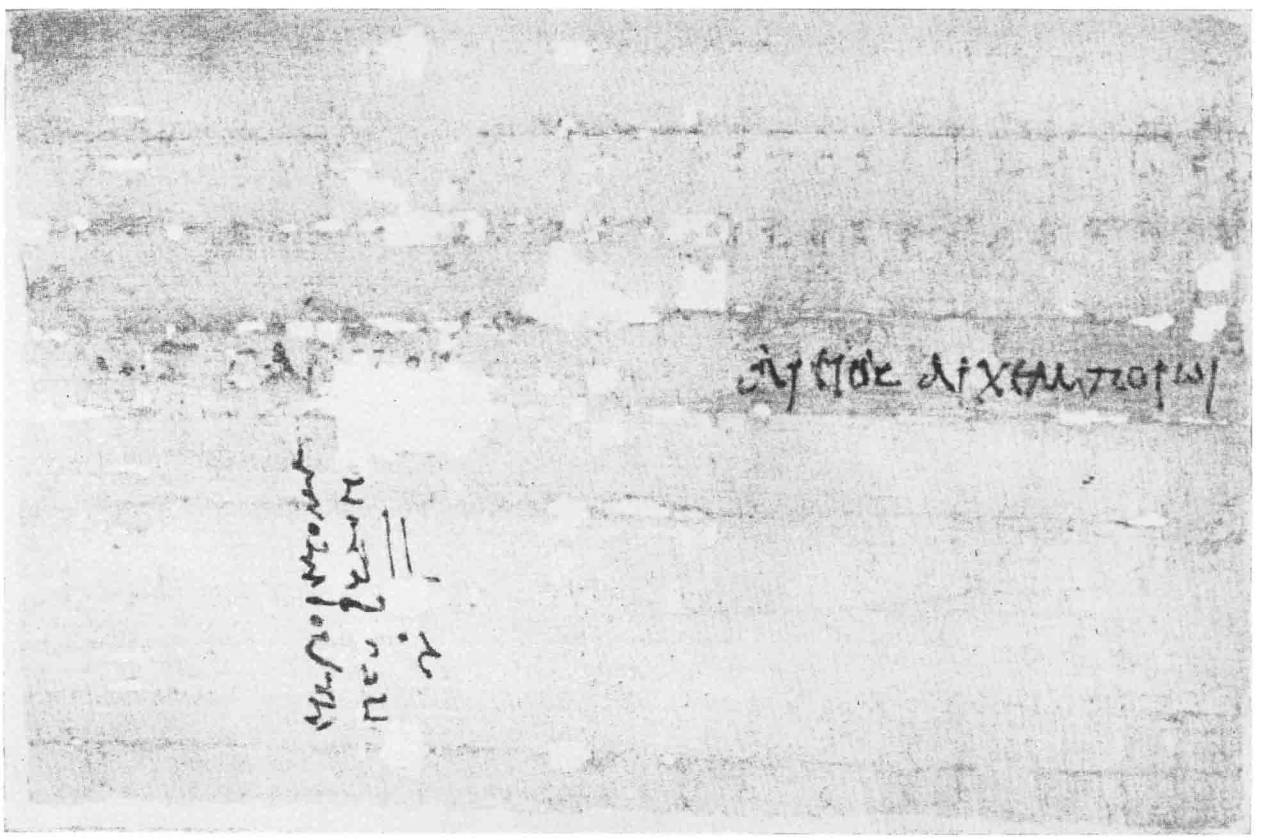


B. — Fragment d'un reçu.

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

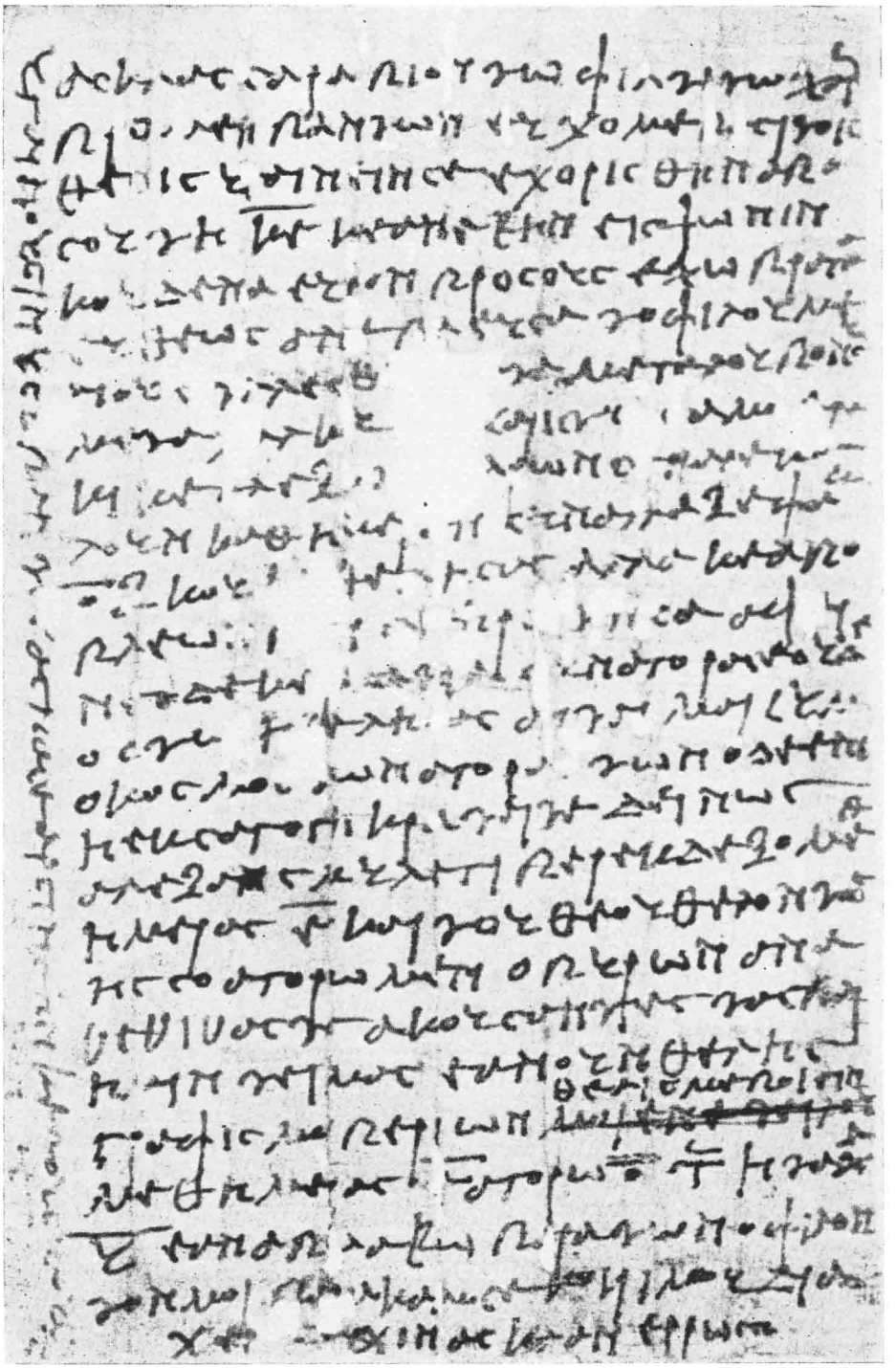


A. — Lettre d'Asklas à Asklépiadès (verso).



B. — Lettre d'Asklas à Sarapias (verso).

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Lettre d'Asklas à Sarapias.

BIFAO 65 (1967), p. 71-87 Bernard Boyaval
Papyrus romains de la Sorbonne [avec 5 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net